

LA TERRASSE

Mars 2007

Théâtre / Critiques / 5

Victor ou les enfants au pouvoir

Gilles Bouillon fait grincer les rousges de ce chef-d'œuvre d'insolence signé Roger Vitrac. Réjouissant !

CRIQUE

« Et il n'a que neuf ans. Il promet le fofre ! » s'exclame Lili, la bonne, victime d'un odieux chantage doublé d'une accusation mensongère. Elle ne croit pas si bien dire... Car en ce jour d'anniversaire, le géant en culottes courtes, « terriblement intelligent », a décidé du haut de ses deux mètres d'être « quelque chose de neuf » : rejetant en bloc les compromissions adultes et l'ordre mortifère de la société bourgeoise, il va se livrer à un

sur la scène, annonçant le dévergondement généralisé des comportements sociaux tenus dans le corset des bonnes mœurs. Saboteur d'adabité – « canaille » disait André Breton qui l'exclut en 1924 du groupe des Surréalistes, Roger Vitrac en profite pour mettre cul par-dessus tête tous les genres pléiopotentiels du théâtre : repoussant le réalisme, détournant la tragédie, minant de l'intérieur le symbolisme, il met aussi le vaudeville en rélitas. Tant et si bien que la fête tourne au désastre dans la dérision.

Un rire criblé d'inquiétude

« Est-ce là que nous allons ? Alors tant mieux ! » aurait dit Gide, au lendemain de la première déflagration de cette bombe iconoclaste, déguipée par Antonin Artaud et son Théâtre Alfred Jarry à la Comédie des Champs-Élysées le 24 décembre 1928. C'est au tour de Gilles Bouillon d'empoigner cette pièce trop rarement jouée. Et disons d'emblée que sa mise en scène réussit à faire grincer les rousges de la satire, toujours aussi corrosive, et lui extorque un rire criblé d'inquiétude. Optant pour une scénographie tout de blanc design, des costumes légèrement décalés, il frotte le burlesque et l'absurde, le tragique et l'ionique, tend la corde du suspense et lâche soudain la bride aux instincts refoulés. À ce jeu-là, les comédiens, Christophe Reymond en tête mais aussi l'équipe du Jeune Théâtre en Région Centre (Hélène Stadnicki, Mathilde Martineau, Alice Benoit, Gaëtan Guérin...) sont épatants !

Gwéncia David



Photo : Jean-François Berthon

Victor (Gaëtan Guérin) et Esther (Hélène Stadnicki), enfants terribles qui font exploser le conformisme bourgeois.

réjouissant jeu de massacre, allumant un à un les pétards farceurs cachés dans le double-fond des vices privés de son entourage, pour dynamiter les fondations de la famille, de l'armée, de la religion et du travail. Joli jeu d'artifice ! Le fils prodige, fierté des époux Paumelle, refuse de jouer la comédie de la respectabilité... Et voilà qu'ausculte sa détraquée la machine bien huilée des convenances adultes : inceste, sexualité, scatologie, patriotisme, démence et mort pident

Victor ou les enfants au pouvoir,
de Roger Vitrac, mise en scène de
Gilles Bouillon, du 9 au 24 mars, à 20h30,
relâche mercredi et dimanche, au Théâtre
à Châtillon, 61 boulevard de la Liberté,
92 320 Châtillon. Rés. 01 55 48 06 90.
Durée 1h50.
Spectacle vu au CDR de Tours.